



- 1 Grèbe esclavon © PATRICK DIEUDONNÉ
- 2 Grèbe esclavon en plumage d'hiver © MIKE LANE

1	
	2

Le Grèbe esclavon

Podiceps auritus (Linnæus, 1758)

État de conservation en France : **Hivernant vulnérable**
Statut en Lorraine : **Migrateur et hivernant très rare**



Description

Le Grèbe esclavon est le troisième grèbe par la taille, après le Grèbe huppé et le Grèbe jougris. Il est légèrement plus grand et plus robuste que le Grèbe à cou noir auquel il ressemble beaucoup en plumage internuptial*. C'est dans cette livrée* qu'il nous visite habituellement en période hivernale.

Par rapport au Grèbe à cou noir, on notera une tête plus large et plus aplatie, un bec droit terminé de clair et des joues blanches bien démarquées de la calotte noire qui borde les yeux.

Des oiseaux en plumage nuptial peuvent s'attarder en fin d'hiver sur les lieux d'hivernage. Ils sont alors facilement identifiables avec leurs deux touffes de plumes dorées sur fond de tête noire.

Écologie

Le Grèbe esclavon se reproduit sur les eaux douces du nord du continent eurasiatique* bien pourvues en végétation aquatique et riches en proies : poissons et invertébrés aquatiques. La taille des plans d'eau importe peu, pourvu qu'ils ne soient pas temporaires.

En hiver, les oiseaux gagnent les côtes maritimes et les grands plans d'eau continentaux. Des regroupements de plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'individus s'observent dans les meilleurs sites comme la Baie de Quiberon sur le littoral atlantique.

Répartition, état des populations

L'aire de reproduction très vaste du Grèbe esclavon couvre la zone boréale* de l'ensemble du continent eurasiatique* ainsi que le nord des Îles Britanniques et l'Islande.

Les effectifs nicheurs sont mal connus ; en revanche, il est avéré que la population du nord-ouest de l'Europe, estimée à 5 000 individus, est en diminution.

Avec quelques centaines d'hivernants, la France hébergerait environ 10% de cette population occidentale, essentiellement sur sa côte atlantique et en Manche.

Situation régionale

Selon le baron d'HAMONVILLE, le Grèbe esclavon était très rare en Lorraine au XIX^e siècle et c'est encore le cas actuellement. Il n'est pas observé tous les ans, et lorsqu'il l'est, c'est en tout petit nombre, toujours inférieur à cinq individus. Tous les grands plans d'eau l'ont accueilli, mais le site le plus régulièrement fréquenté est le lac de Madine. Ses stationnements sont en général de courte durée ; néanmoins de très rares cas d'hivernage ont été notés.

Menaces et gestion

Durant la période de reproduction, le Grèbe esclavon est menacé par la destruction de son habitat ainsi que par les dérangements dus aux activités humaines.

Sites désignés pour cette espèce

FR4110007	FR4110060	FR4112000
FR4112002	FR4112004	FR4112005
FR4112009		

